

Crédoc Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie

CONSOMMATION ET MODES DE VIE

Chroniques du Crédoc

ISSN 0295-9976

N° 31 – Juillet-Août 1988

Les opinions des Français

Retour aux valeurs traditionnelles ?

Equipe « Aspirations »*

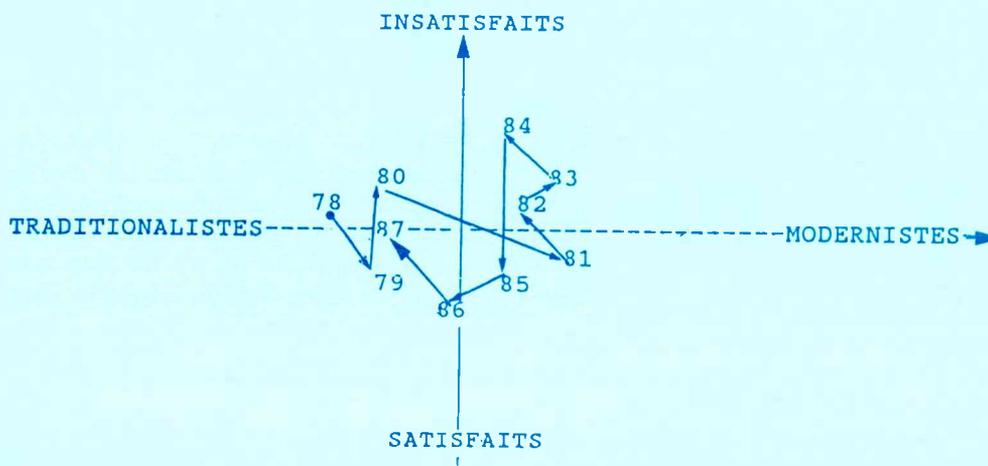
La France de 1987 n'est pas celle de 1978 : comment l'évolution de la société a-t-elle affecté les attitudes et les opinions des Français depuis dix ans ? Il n'existe évidemment pas de réponse simple à cette question. L'enquête annuelle du Crédoc sur « Les conditions de vie et aspirations des Français » permet cependant de suivre les phénomènes en cours dans notre société et l'évolution des mentalités dans de nombreux domaines : famille, éducation, chômage, niveau de vie, politiques sociales, justice, etc. A travers les attitudes et jugements exprimés par les Français se dégage une tendance de l'opinion : plus ou moins moderniste ou optimiste selon les années. Globalement, « l'opinion moyenne » des Français en 1987 est assez proche de celle de 1978. Mais cette moyenne est le résultat d'évolutions très différentes selon les diverses catégories de la population.

RETOUR A LA CASE DEPART ?

L'évolution globale de l'opinion a été très heurtée au cours de ces dix dernières années : forte poussée

du modernisme, passage brutal du pessimisme à l'optimisme, retour aux valeurs traditionnelles (graphique 1).

Graphique 1 – L'opinion des Français de 1978 à 1987



CREDOC - Conditions de vie et aspirations des Français

Lecture du graphique : « Satisfait » et « modernisme » sont deux dimensions qui résument convenablement les opinions des Français sur des sujets très divers. Ainsi, de 1978 à 1979, la majorité des Français est devenue un peu plus moderniste et optimiste.

* L'équipe « Aspirations » du Crédoc est composée de : Ludovic Lebart (Responsable scientifique), Françoise Boscher, Frédéric Chateau, Catherine Duflos, François Gros, Laurence Haeusler, Lucette Laurent, Philippe Pleuvret.

Consommation et modes de vie – Publication du Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie (CREDOC) – Directeur de la publication : Robert Rochefort – Rédacteur en chef : Yvon Rendu – Réalisation : Brigitte Ezvan – 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris – Tél. : (1) 40.77.85.00. Diffusion par abonnement uniquement – 130 F par an – Environ 10 numéros.

Repli vers les valeurs traditionnelles : de 1978 à 1981, les opinions modernistes, et surtout celles sur la famille, se sont développées, avec une ampleur exceptionnelle en 1981. A partir de 1986, et surtout en 1987, on assiste à un repli vers les valeurs traditionnelles.

Un moral fluctuant : après avoir accompagné la croissance des opinions modernistes en 1981, l'optimisme s'est beaucoup atténué ensuite, à tel point que l'année 1984 a été celle du plus fort pessimisme exprimé depuis dix ans. En 1985 et en 1986, les Français ont repris confiance, mais 1987 marque le retour à un certain pessimisme.

Bien qu'un peu arbitraire, le classement des Français en sept classes d'opinions permet de mesurer diverses tendances repérables dans la société française.

1. - Les conservateurs (14 % en 1978, 10 % en 1981, 14 % en 1987). Ils sont satisfaits des institutions (la justice fonctionne bien) et ne souhaitent pas voir changer la société. Ils estiment que leurs conditions de vie seront semblables dans les cinq ans à

Un outil de mesure adapté aux préoccupations des entreprises et des administrations

Tout décideur a besoin, pour définir, évaluer ou mieux cibler son action, d'outils de mesure permettant de connaître les opinions et comportements de la population.

Le système d'enquêtes du Crédoc sur « Les conditions de vie et aspirations des Français » présente l'avantage de fournir conjointement à ses souscripteurs :

— des informations chiffrées sur les opinions et pratiques de la population *dans divers secteurs précis* (ex.: épargne, crédit, transports, énergie, famille, etc.),

— des données globales (conditions de vie, comportements, attentes, ...) sur *les groupes de population touchés* par telle ou telle mesure ou politique (politique de commercialisation, de communication, politiques publiques, etc.)

— enfin, d'éléments descriptifs de l'évolution des opinions et des comportements de *l'ensemble de la population*.

Toute entreprise ou administration peut souscrire à cette enquête *en y faisant insérer ses propres interrogations*. Elle obtient ainsi non seulement les réponses sur les attitudes des groupes-cible dans ses secteurs d'intervention, mais elle peut aussi situer ces résultats dans un ensemble de données indispensables à la compréhension des comportements des diverses catégories de la population.

(Se renseigner au Crédoc sur les conditions de souscription : Georges Hatchuel 40.77.85.85).

venir. Ce sont souvent des personnes âgées, plutôt provinciales et à niveau de vie élevé. Leur part dans la population est redevenue stable après un déclin en 1981.

2. - Les optimistes modernistes (8 % en 1978, 11 % en 1981, 11 % en 1987). Ils jugent très positive l'évolution de leur niveau de vie depuis dix ans et pensent que cela se poursuivra dans les cinq ans à venir. Ils sont satisfaits de la société telle qu'elle est. Le représentant-type de cette classe est jeune, diplômé, sans enfant. On y trouve des étudiants, des cadres supérieurs et des cadres moyens. Ils forment une catégorie plutôt en croissance depuis dix ans.

Les opinions des traditionalistes sont souvent plus modérées que celles des modernistes. Jusqu'en 1981, ils se partageaient à peu près également entre « satisfaits » et plutôt « mécontents ». En 1982, le nombre de satisfaits a beaucoup diminué puis s'est stabilisé jusqu'en 1987.

3. - Les traditionalistes satisfaits (19 % en 1978 et 1981, 14 % en 1987). Ils sont contents de leur situation personnelle (santé, cadre de vie) mais critiques vis-à-vis de la société. Leurs opinions sur la famille sont nettement traditionalistes. On trouve dans cette catégorie beaucoup de provinciaux, de ménagères, de personnes peu diplômées, au niveau de vie moyen. Ils regardent la télévision tous les jours.

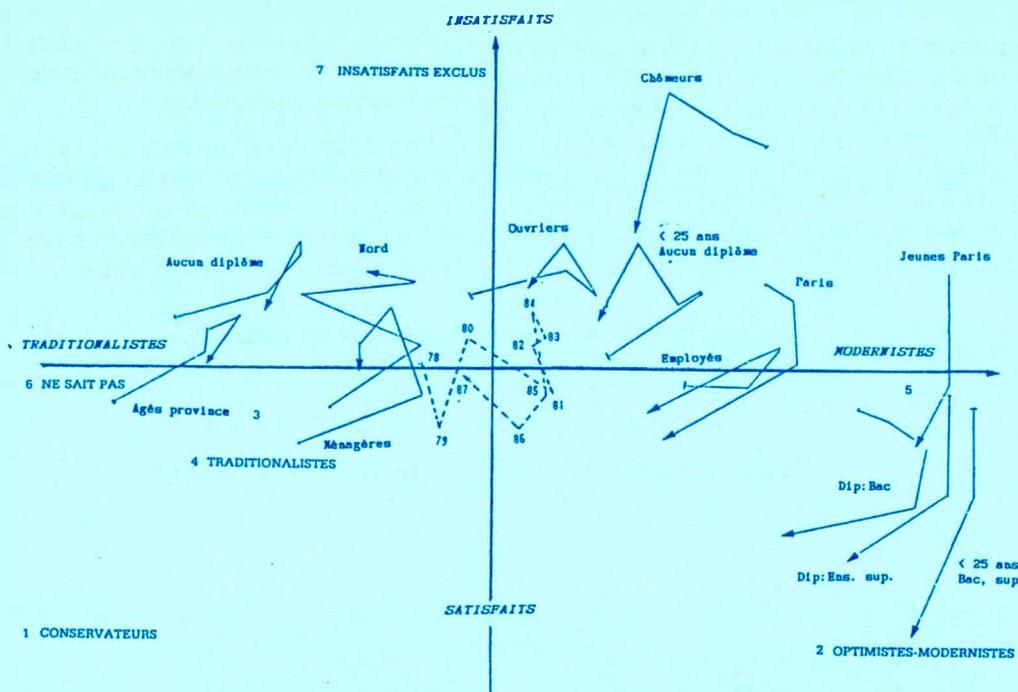
4. - Les traditionalistes insatisfaits (19 % en 1978, 17 % en 1981, 22 % en 1987). Ils jugent plutôt négative l'évolution de leur niveau de vie mais sont relativement contents de leur cadre de vie et de leur santé. Leurs opinions sur la famille sont proches de celles des satisfaits, mais un peu plus souples sur le mariage (qui peut être dissout en cas de problème grave). Ils estiment que la société a besoin de se transformer. Ce sont surtout des personnes âgées, provinciales, au niveau de vie moyen.

5. - Les modernistes (15 % en 1981, 19 % en 1981, 12 % en 1987). Ils se caractérisent par des opinions progressistes sur la famille, le travail des femmes et le divorce. Beaucoup souhaitent un changement de société. Ce sont souvent des jeunes parisiens, diplômés mais à bas niveau de vie. Les cadres moyens, les employés et les célibataires sont fortement sur-représentés dans cette catégorie. Les modernistes ont connu leur apogée en 1981 et sont en déclin en 1987.

6. - Les « ne sait pas » (11 % en 1978, 12 % en 1981, 11 % en 1987). Ils se distinguent par un nombre important de non-réponses. Ce sont surtout des personnes âgées, des ménagères, à faible niveau de vie.

7. - Les insatisfaits exclus (14 % en 1978, 12 % en 1981, 15 % en 1987). Ils sont proches des traditionalistes. Ils se montrent très pessimistes ou critiques sur beaucoup de sujets : niveau de vie, justice, médecine, etc. Leur niveau de vie est bas, leur niveau de

Graphique 2 – Trajectoire de la France et de diverses catégories dans l'espace des opinions



Guide de lecture :

1) La trajectoire de la France est représentée en pointillé

2) Trajectoire de diverses catégories

Pour simplifier la représentation, les trajectoires de chaque catégorie ont été calculées en groupant les années deux par deux : de 78/79 à 86/87. Les opinions évoluent diversement : les habitants de la région Nord vers l'insatisfaction, les diplômés et les parisiens vers un optimisme relatif, sans accroissement de modernisme...

diplôme faible. Beaucoup de chômeurs et d'ouvriers appartiennent à cette catégorie qui a brusquement augmenté en 1984 pour retomber ensuite. Les « insatisfaits exclus » montrent sous un verre grossissant les humeurs des Français.

UN RETOUR EN ARRIERE QUI CACHE DE GRANDES DISPARITES

En dix ans, l'évolution des opinions a été très différente selon les diverses catégories de la population (graphique 2).

Les personnes les plus favorisées, à haut niveau de diplôme, qui sont également les plus « modernistes », ont eu une évolution bien différente de la moyenne : quand la France devenait globalement de plus en plus pessimiste, elles se montraient relativement plus optimistes.

De plus, il n'y a pas eu chez les diplômés de diffusion notable d'idées modernistes. Ils sont même touchés plus fortement que les autres par la vague de retour aux valeurs traditionnelles qui semble avoir gagné la France en 1987.

Les parisiens de moins de 40 ans, qui jusqu'en 1983 se montraient très critiques vis-à-vis de la société, se sont déplacés très nettement en fin de période vers le pôle des « satisfaits ».

A l'inverse, les populations qui se situent clairement parmi les plus traditionalistes, provinciaux de plus de 40 ans, non-diplômés, sont celles qui ont le plus longtemps évolué vers le pôle moderniste, de 1978 à 1983. Elles ont été moins marquées que les autres par le retour aux valeurs traditionnelles. Elles ressentaient également une insatisfaction croissante de 1978 à 1984, qui a été suivie par un léger regain d'optimisme en 1986 et 1987.

On remarquera les différences de comportement chez les plus jeunes selon le niveau de diplôme. Les plus diplômés ont évolué de la même façon que l'ensemble des diplômés, leur optimisme relatif est encore plus marqué en fin de période. L'évolution des moins de 25 ans sans diplôme ressemble davantage à celle de populations peu favorisées : pessimisme croissant jusqu'en 1984/85, suivi d'un renversement de tendance ; accroissement du modernisme jusqu'en 1981, et retour à des valeurs traditionnelles dès 1984.

La trajectoire des chômeurs peut surprendre : tout en restant plus mécontents que la moyenne des Français, leur insatisfaction diminue entre 1984 et 1987. Leur situation ne pouvant guère s'aggraver, beaucoup anticipent une amélioration de leurs conditions de vie dans les cinq ans à venir.

Justice : les parisiens et les bacheliers nettement moins hostiles

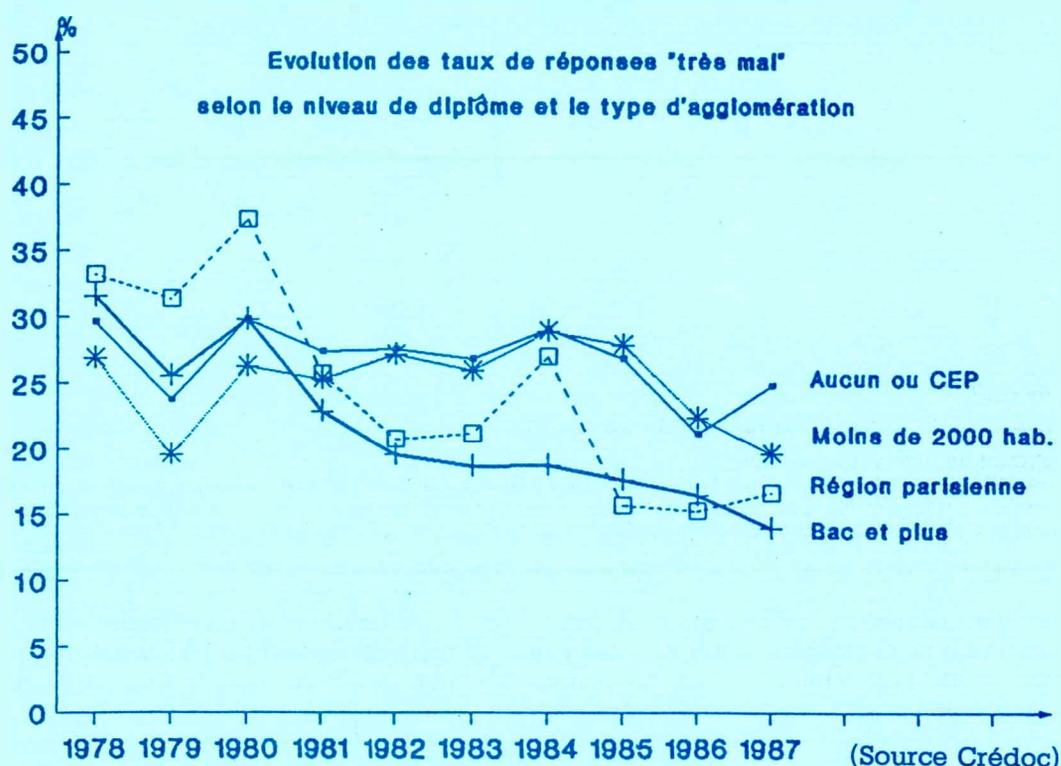
Parmi tous les domaines abordés par cette enquête du Crédoc sur les « Conditions de vie et aspirations des Français » (voir la rubrique « Pour en savoir plus »), certains connaissent, du point de vue de l'opinion, des évolutions particulières. Ainsi en est-il des jugements portés sur le fonctionnement de la justice.

A la diminution de l'image la plus négative de la justice, se joignent des évolutions spécifiques à cer-

taines catégories de population. La figure ci-dessous met bien en évidence le « croisement » des trajectoires des parisiens et des bacheliers d'une part, des habitants des petites communes et des personnes peu diplômées d'autre part.

En 1978, les habitants de la région parisienne étaient les plus nombreux à exprimer leur mécontentement. Ce sont eux qui ont le plus évolué : en 1987, ils font partie des moins hostiles. Les bacheliers ont suivi une évolution très similaire.

Graphique 3 – Le fonctionnement de la justice



POUR EN SAVOIR PLUS

Les résultats présentés dans ce numéro sont tirés de l'enquête du Crédoc « Conditions de vie et aspirations des Français » réalisée chaque année en automne auprès de 2 000 individus de 18 ans et plus. Depuis 1984, une seconde vague d'enquête a lieu en avril-mai. Les thèmes abordés sont les suivants :

Formation ; Famille et politique sociale de la famille ; Logement et cadre de vie quotidien ; Energie ; Emploi ; Transports ; Education ; Santé ; Alimentation, nutrition ; Situation économique du foyer, perception des niveaux de vie et des conditions de vie ; Epargne, crédit, retraite ; Environnement familial et social ; Loisirs ; Chômage et politique sociale du chômage ; Problèmes généraux : société, progrès, solidarité collective, inquiétudes.

Bibliographie :

- « Le système d'enquêtes sur les conditions de vie et aspirations des Français. Premiers résultats de la phase 10, automne 1987. Evolutions 1983-1987 » - Crédoc, 1988.
- « Qui pense quoi ? » Ludovic Lebart in « Consommation » n° 4, 1985-86 Crédoc.
- « Contribution of classification to the processing of longitudinal socio-economic surveys » in classification and related methods of data analysis. North-Holland, 1988.